

Thoughts in a Nutshell :

A tous les opposants du lockdown

Darwin ou Schumpeter ? Ils sont tous les deux à la retraite !

En tant que biologiste, j'ai une attitude détendue face aux épidémies. C'est un mécanisme naturel pour réduire la densité excessive d'une population. Après cela, il y a à nouveau de la nourriture et un habitat pour tout le monde et Darwin est félicité pour ses découvertes.

La grippe espagnole d'il y a cent ans, c'est-à-dire avant les soins médicaux et le confinement, a emporté 25 à 50 millions de personnes en trois vagues et nous a montré de façon impressionnante comment une épidémie fonctionne.

Au cours des derniers siècles, nous, les humains, nous avons de plus en plus éloigné des mécanismes biologiques et aujourd'hui nous louons fièrement les réalisations d'une civilisation fondée sur la science et l'économie, sur la manie de la faisabilité et sur la roue de hamster, qui se complètent normalement si merveilleusement.

Entre autres, nous avons oublié comment mourir et par conséquent nous sauvons chaque vie (humaine) aussi longtemps que possible de la mort. C'est une question d'éthique.

COVID-19 nous confronte pour la première fois à la décision de choisir entre la science et l'économie. La décision a été prise tacitement sur la base de normes éthiques et la priorité a été donnée à la faisabilité médicale afin de sauver des vies qui seraient autrement perdues. Après tout, nos gouvernements sont conseillés par des médecins, et non par des biologistes.

Tout cela est parfaitement logique, car les règles éthiques et culturelles sont là pour guider nos actions et nos décisions. Les lockdowns dans les différents pays sont parfaitement en accord avec notre attitude actuelle envers les éléments fragiles de notre société. Les gouvernements qui en ont décidé autrement sont donc moralement cloués au pilori.

Alors que la première vague s'affaiblit - peut-être en raison des confinements - il n'est pas surprenant que les représentants de l'économie se lamentent. Déconfinement, vite ! Et en fait, il était complètement absurde de risquer une récession afin de maintenir quelques retraités dans le système de retraite pendant quelques années encore. Dépêchez-vous, sinon tout va s'effondrer, la peur est grande !

Certaines personnes osent même se référer à Darwin et aux lois biologiques fondamentales, après qu'ils ont écarté toute référence à la nature et à l'environnement au cours des dernières décennies. Tout semble être bien pour permettre aux chaînes de valeur mondialisées de tourner à nouveau le plus rapidement possible et au marché boursier de se redresser. Pas de retour aux paradigmes biologiques certes, mais à ceux de Smith et Schumpeter.

Mais la plus grande crainte est que les choses redeviennent comme avant, en pire.

Ce que nous voulons relancer le plus rapidement possible, c'est précisément l'ensemble des instruments qui n'ont pas fonctionné. La société est en plein burnout. Marges au sous-sol. Produits inutiles. Gaspillage. Diminution du pouvoir d'achat au moment du plein emploi. Surendettement des caisses de l'État. L'environnement avant l'effondrement.

Cela pourrait être tellement différent. Nous avons des valeurs culturelles qui nous ont fait prendre soin des autres et de notre planète. Nous disposons de plus d'outils scientifiques et technologiques que jamais pour gérer durablement notre écosystème, y compris les humains. Nous avons même réalisé, pendant le confinement, que nous pouvons nous passer de beaucoup de choses, que la main-d'œuvre bon marché est précieuse et que moins peut être plus. Avons vu ce qui serait possible. Remarqué qu'il est important d'avoir un emploi et de pouvoir s'y rendre tous les jours, et que nous sommes tous conjointement responsables de savoir s'il y a aussi des emplois pour nos voisins dans notre village.

Nous avons TOUT pour bien préparer notre avenir, si nous ne le remettons pas entre les mains de ceux qui ont organisé le monde pour nous jusqu'en février 2020.

La crise de Corona montre dans tous les pays des disparités connues depuis longtemps (et pour la plupart cachées) avec une grande clarté. Les différences entre la couleur de la peau, l'origine, le revenu, la ville et le pays et tout le reste.

J'aimerais qu'une nouvelle différence soit également visible : entre ceux qui veulent tirer les leçons de la crise et façonner consciemment l'avenir et ceux qui veulent reprendre la roue du hamster et courir encore plus vite qu'avant.

Et que les premiers sont plus forts cette fois-ci.

Andreas Kurt
CEO Tarana GmbH
www.tarana.ch*

* Bien sûr, dans tout ce que j'écris, je m'appuie sur des connaissances qui existent déjà quelque part. Le savoir doit appartenir à tous et rien ne doit entraver son voyage à travers les mondes et les époques. C'est pourquoi je m'abstiens de toute référence et du © sous mes textes.